

ANNÉLIDES POLYCHÈTES
RECUEILLIS SUR LES PENTES DU TALUS CONTINENTAL
AU NORD DE LA CÔTE ESPAGNOLE.
CAMPAGNE 1970 DE LA « THALASSA ».

par

Louis Amoureux

Chargé de Recherches au C.N.R.S., Laboratoire de Zoologie, Université Catholique, Angers.

Résumé

Analyse d'un ensemble de plus de 1 000 Annélides Polychètes dragués entre 200 et 1 300 mètres sur le talus continental du golfe de Gascogne, côte Nord de l'Espagne, en 1970... 120 espèces y figurent... Parmi celles-ci, 80 avaient déjà été recueillies aux deux précédentes croisières, en particulier deux espèces pratiquement inconnues jusqu'alors : *Parasthenelais hibernica* (Mc Intosh), Sigalioninae, et *Nothria hispanica* Amoureux, Onuphinae abranche, n. sp. Les 40 autres espèces n'avaient pas été vues lors des deux précédentes croisières de 1967 et 1968 de la Thalassa : 6 d'entre elles ne figurent pas dans la « Faune de France » de Fauvel.

I. - Notes succinctes sur la zone prospectée.

Dans un précédent mémoire, nous avons donné l'Inventaire des « Annélides Polychètes recueillies sur les pentes du talus continental au large de la Galice (Espagne) », au cours des deux premières campagnes scientifiques de 1967 et 1968 de la « Thalassa », avec une équipe de chercheurs dirigée par Louis Cabioch, sous-directeur de la Station biologique de Roscoff (1972). Le présent article inventorie de même le stock annélidien récolté au cours de la campagne suivante, en octobre 1970, sur les pentes de la côte Nord de l'Espagne.

Au cours de 12 journées de travail, du 3 au 14 octobre 1970, l'équipe embarquée sur la « Thalassa » a effectué un total de 112 stations, notées de W 341 à W 452... Une seule a été consacrée au plancton (W 417); 19 furent des traits de chalut. Les autres, sauf deux faubertages, ont consisté en des dragages à des profondeurs et avec des engins divers : drague Boillot, grande ou petite, le plus fréquemment, mais aussi drague Charcot, Rallier et Forest, avec parfois adjonction de quelques fauberts.

L'ensemble de la zone prospectée peut s'inscrire dans un rectangle délimité au Nord et au Sud par les parallèles Nord 44°20' et 43°40', à l'Est par le méridien W 1°30', à l'Ouest par le méridien W 8°40', c'est-à-dire de la région basque au Nord-Ouest du cap Ortegal.

En ce qui concerne les profondeurs, six stations ont exploré entre 100 et 200 mètres : W 341 - 355 - 367 - 376 - 399 - 409. 18 s'éta-

gent entre 200 et 400 mètres. Un peu moins de 70 s'échelonnent entre les isobathes de 400 et 800 mètres avec parfois un léger dépassement de ces dernières profondeurs ou, au contraire, une légère remontée vers des fonds moindres. Une vingtaine de traits descendent plus profondément, entre 800 et 1 200 mètres, et la dernière station (W 425) a même dragué sur une zone de blocs et graviers entre 2 000 et 2 150 mètres.

Schématiquement, l'ensemble de la campagne peut se décomposer comme suit :

Dates	Méridiens extrêmes	N° des stations	Nature des fonds
3 et 4 octobre	1°30' à 2°20'	W 341 à W 357	vase ou sable
5 et 6 octobre	2°20' à 3°50'	W 358 à W 376	vase, parfois blocs
7-8-9 octobre	4°25' à 5°10'	W 377 à W 400	durs ou grossiers
10-11-12 octobre	5°25' à 6°12'	W 401 à W 420	durs, grossiers
13 et 14 octobre	6°10' à 8°40'	W 421 à W 452	durs, grossiers

II. - Inventaire général du stock annélidien recueilli.

Le tableau ci-joint résume l'ensemble du stock annélidien observé. Il présente de notables analogies avec celui des deux premières campagnes. On trouve ici 28 familles représentées (au sens où les comprend Fauvel en sa « Faune de France »). On dénombre 84 genres et 116 espèces pour un total de 1 070 individus reconnus.

TABLEAU

Familles	Genres	Espèces	Individus
Aphroditidae	9	13	224
Amphinomidae	4	5	9
Phyllodocidae	1	3	23
Hesionidae	2	2	41
Syllidae	2	5	35
Nereidae	2	2	3
Nephtydidæ	1	3	46
Glyceridae	2	3	10
Eunicidae	11	21	257
Ariciidae	1	2	8
Spionidae	1	2	9
Disomidae	1	1	2
Paraonidae	2	2	3
Chaetopteridae	2	2	50 (environ)
Cirratulidae	4	4	6
Chloraemidae	1	1	1
Scalibregmidae	1	1	1
Opheliidae	1	1	2
Capitellidae	4	4	19
Maldanidae	5	7	90
Oweniidae	1	1	1
Sabellariidae	1	1	1
Sternaspidae	1	1	6
Amphictenidae	1	2	6
Ampharetidae	4	4	20
Terebellidae	7	8	83
Sabellidae	3	4	9
Serpulidae	9	11	105
	84	116	1 070 (environ)

III. - Liste des espèces.

APHRODITIDAE

<i>Aphrodite aculeata</i> L.	<i>Panthalis oerstedii</i> Kinberg
<i>Aphrodite alta</i> Kinberg	<i>Parasthenelais hibernica</i> (Mc Intosh)
<i>Laetmatonice filicornis</i> Kinberg	<i>Leanira hystrixis</i> Ehlers
<i>Laetmatonice producta</i> Grube	<i>Leanira yhleni</i> Malmgren
<i>Harmothoe longisetis</i> (Grube)	<i>Leanira tetragona</i> Oersted
<i>Scalissetosus pellucidus</i> (Ehlers)	<i>Pholoe dorsipapillata</i> Marenzeller
<i>Lepidasthenia maculata</i> Potts	

AMPHINOMIDAE

<i>Chloeia venusta</i> Quatrefages	<i>Euphrosyne armadillo</i> Sars
<i>Eurythoe borealis</i> Sars	<i>Euphrosyne foliosa</i> Audouin et M. Edw.
<i>Paramphinode pulchella</i> Sars	

PHYLLODOCIDAE

<i>Phyllodoce lineata</i> (Claparède)	<i>Phyllodoce lamelligera</i> Johnston
<i>Phyllodoce madeirensis</i> Langerhans	

HESIONIDAE

<i>Castalia punctata</i> (O.F. Müller)	<i>Leocrates atlanticus</i> Mc Intosh
--	---------------------------------------

SYLLIDAE

<i>Syllis</i> (Haplos.) <i>spongicola</i> Grube	<i>Syllis</i> (Ehlersia) <i>cornuta</i> Rathke
<i>Syllis</i> (Typos.) <i>variegata</i> Grube	<i>Pionosyllis divaricata</i> (Keferstein)
<i>Syllis</i> (Typos.) <i>hyalina</i> Grube	

NEREIDAE

<i>Leptonereis glauca</i> Claparède	<i>Nereis rava</i> Ehlers
-------------------------------------	---------------------------

NEPHTHYDIDAE

<i>Nephtys incisa</i> Malmgren	<i>Nephtys hystrixis</i> Mc Intosh
<i>Nephtys paradoxa</i> Malmgren	

GLYCERIDAE

<i>Glycera tessellata</i> Grube	<i>Goniada norvegica</i> Oersted
<i>Glycera rouxii</i> Aud. et M. Edw.	

EUNICIDAE

<i>Eunice pennata</i> (Müller)	<i>Eunice floridana</i> (Pourtalès)
<i>Eunice vittata</i> (delle Chiaje)	<i>Eunice oerstedii</i> Stimpson
<i>Marphysa bellii</i> Aud. et M. Edw.	<i>Marphysa fallax</i> Marion et Bobretzky
<i>Lysidice ninetta</i> Aud. et M. Edw.	<i>Nematonereis unicornis</i> (Grube)
<i>Hyalinoecia tubicola</i> (Müller)	<i>Onuphis quadricuspis</i> Sars
<i>Hyalinoecia fauveli</i> Rioja	<i>Nothria hispanica</i> Amoureux
<i>Hyalinoecia bilineata</i> Baird	<i>Nothria lepta</i> Chamberlin
<i>Rhamphobrachium brevibrachiatum</i> (Ehlers)	<i>Nothria conchylega</i> (Sars)
<i>Ninoe armoricana</i> Glémarec	<i>Drilonereis filum</i> (Claparède)
<i>Lumbriconereis</i> gr. <i>fragilis</i> (Müller) et <i>impatiens</i> Claparède	<i>Lumbriconereis coccinea</i> (Renier)
	<i>Lumbriconereis</i> gr. <i>latreilli</i> Aud. et M. Edw. et <i>gracilis</i> Ehlers

ARICIIDAE

<i>Aricia grubei</i> Mc Intosh	<i>Aricia norvegica</i> Sars
--------------------------------	------------------------------

SPIONIDAE

<i>Spiophanes kroyeri</i> Grube	<i>Prionospio ehlersi</i> Fauvel
---------------------------------	----------------------------------

DISOMIDAE

<i>Poecilochaetus serpens</i> Allen

PARAONIDAE

<i>Paraonis</i> sp.	<i>Aricidea suecica simplex</i> Day
---------------------	-------------------------------------

CHAETOPTERIDAE

<i>Chaetopterus variopedatus</i> (Renier)	<i>Phyllochaetopterus</i> ? <i>socialis</i> Claparède
---	---

CIRRATULIDAE

<i>Tharyx marioni</i> (Saint-Joseph)	<i>Heterocirrus caput-esocis</i> Saint-Joseph
<i>Timarete dollfusi</i> (Fauvel)	<i>Dodecaceria concharum</i> Oersted

Brada villosa Rathke

CHLORAEMIDAE

SCALIBREGMIDAE

Asclerocheilus intermedius (Saint-Joseph)

OPHELIIDAE

Ammotrypane aulogaster Rathke

CAPITELLIDAE

Notomastus ? lineatus Claparède
Pseudocapitella incerta Fauvel

Leiocapitella dollfusi (Fauvel)
Peresiella sp. Harmelin

MALDANIDAE

Clymene gracilis (Sars)
Nichomache trispinata Arwidsson
Nichomache maculata Arwidsson
Lumbriclymene minor Arwidsson

Lumbriclymene cylindrica Sars
Proclumene mulleri (Sars)
Asychis biceps (Sars)

OWENIIDAE

Owenia fusiformis delle Chiaje

SABELLARIIDAE

Pallasia murata Allen

STERNASPIDIDAE

Sternaspis scutata (Renier)

AMPHICTENIDAE

Pectinaria auricoma (Müller))

Pectinaria belgica (Pallas)

AMPHARETIDAE

Ampharete grubei Malmgren
Amphicteis gunneri (Sars)

Melinna palmata Grube

TEREBELLIDAE

Amphitrite edwardsi (Quatrefages)
Amphitrite cirrata (Müller)
Loimia medusa (Savigny)
Polymnia sp.

Pista cristata (Müller)
Thelepus cincinnatus (Fabricius)
Streblosoma bairdi (Malmgren)
Terebellides stroemi Sars

SABELLIDAE

Sabella ? fabricii Kröyer
Dasychone sp.

Potamilla reniformis (Müller)
Potamilla torelli Malmgren

SERPULIDAE

Serpula vermicularis Linné
Hydroides norvegica Gunnerus
Vermiliopsis multicristata (Philippi)
Omphalopomopsis fimbriata
(delle Chiaje)
Omphalopoma sp.

Protula tubularia (Montagu)
Serpula concharum Langerhans
Vermiliopsis infundibulum (Philippi)
Placostegus tridentatus (Fabricius)
Ditrupa arietina (Müller)
Protis arctica (Hansen)

IV. - Analyse détaillée des espèces, selon l'ordre observé dans la Faune de France de Fauvel.

APHRODITIDAE

Aphrodite aculeata L. 1761. Un individu, station W 367.

L'unique exemplaire, de 12 cm de longueur, provient d'un dragage entre 100 et 200 mètres, sur fonds durs.

Aphrodite alta Kinberg 1855. 18 individus, de 9 stations. W 346 - 357 - 358 - 371 (3) - 392 - 397 - 413 (2) - 416 (7) - 424.

De longueurs comprises entre 15 et 30 mm, ces 18 *Aphrodite* ont leurs épaisses soies ventrales dépourvues d'éperon latéral mais ornées d'une

brosse soyeuse juvénile. Nous les référons à l'espèce *alla* plutôt qu'à l'espèce *aculeata* peu différente, parce qu'ici, le feutrage dorsal n'est absolument pas irisé.

Ces captures proviennent de stations, chalutages ou dragages, entre 300 et 1 000 m sur des fonds vaseux ou durs, recouverts de vase.

Laetmatonice filicornis Kinberg 1858. 98 individus en 13 stations. W 345 (4) - 357 - 371 (9) - 377 (4) - 408 - 413 (13) - 414 (7) - 415 (7) - 416 (47) - 418 (2) - 424 - 433 - 442.

Ces 98 individus ont en commun la présence de 15 segments à élytres. Du point de vue de la taille, ils se distribuent comme suit : 10 de moins de 15 mm, 45 entre 16 et 20 mm, 34 entre 21 et 25 mm et 9 entre 26 et 30 mm. Ils proviennent de toutes profondeurs entre 300 et 1 000 mètres ; 8 ont été capturés par dragage en quatre stations, les autres proviennent de chalutages sur fonds durs ou vaseux.

Laetmatonice producta Grube 1877. 34 individus en 9 stations. W 377 (2) - 380 (4) - 388 (3) - 389 - 392 - 399 - 401 (4) - 415 (5) - 416 (13).

Ces 34 exemplaires diffèrent essentiellement des précédents par leur taille plus grande et le nombre plus élevé de leurs sétigères à élytres : 18 au lieu de 15. L'un d'eux, le plus petit, mesure 23 mm, 2 sont entre 26 et 30 mm, 8 entre 31 et 40 mm, 11 entre 41 et 50 mm, 7 entre 51 et 70 mm, et 5 entre 70 et 85 mm.

A l'exception des 13 individus de la station 416 (chalutage sur fonds vaseux), ils proviennent de traits de drague sur fonds de cailloutis ou graviers, peut-être parfois envasés, entre 300 et 1 200 mètres.

Harmothoe longisetis (Grube) 1863. Deux individus de la même station : W 410.

Ces deux exemplaires, très fragmentés, possédaient encore leurs élytres marqués d'un arc marron postérieur, avec de rares papilles légèrement renflées. La longueur probable du plus grand des deux doit atteindre de 5 à 6 cm.

La station est un chalutage à faible profondeur : 180-200 mètres.

Scalisetosus pellucidus (Ehlers) 1864. Un individu, station W 390.

Réduit à sa région antérieure, mais de détermination aisée grâce aux soies transparentes à poches épineuses, l'exemplaire a été dragué sur un fond de blocs et cailloux entre 800 et 1 000 mètres.

Lepidasthenia maculata Potts 1909. 17 individus en six stations : W 317 - 348 - 358 (2) - 364 (5) - 371 (7) - 397.

Un seul exemplaire est entier avec 60 sétigères (W 364). Les autres sont des fragments antérieurs parfois réduits à 15-20 segments. Les longueurs oscillent entre 10 et 40 mm. La rame dorsale est achète avec seulement la marque par l'acicule ; à la rame ventrale, les soies supérieures sont plus fines, plus allongées, comportent une zone épineuse assez étendue, à la différence des soies ventrales inférieures.

Tous proviennent de dragages sur fonds vaseux ou envasés, entre 200 et 1 000 mètres.

Polynoïnae très fragmentaires et de détermination fort douteuse ou impossible : 17 individus de 11 stations. W 343 - 370 - 377 - 399 - 404 - 413 (2) - 415 (3) - 416 (2) - 423 (2) - 425 (2) - 430. Parmi eux, nous précisons, mais avec beaucoup de réserves, les déterminations suivantes :

Harmothoe johnstoni Mc Intosh : W 370 - 416 - 430.

Harmothoe frazer-thomsoni : W 399 - 423.

Lagisca extenuata (Grube) : W 415 (3).

Lagisca hubrechtii Mc Intosh : W 343 - 423.

Panthalis ørstedii Kinberg 1857. Sept individus en cinq stations : W 349 (2) - 353 (2) - 355 - 357 - 368.

Ce sont tous des animaux incomplets, des fragments antérieurs de 15 à 45 mm. Pas de soie à la rame dorsale. À la rame ventrale, on distingue des soies en pinceau « bipennato-penicillatae », des soies droites renflées puis aristées, au nombre d'une douzaine assez fréquemment, puis des soies à double courbure « serrulatae subspirales ».

L'exemplaire 357 provient d'un trait de chalut, les autres de dragages sur fonds variés (vases ou blocailles envasées) entre 150 et 1 000 mètres.

Parasthenelais hibernica (Mc Intosh) 1876. Neuf individus en sept stations : W 343 - 349 - 380 - 413 (2) - 418 (2) - 424 - 426.

Nous avons redécrit cette espèce, jusqu'alors très rarement observée, à partir de 21 individus capturés lors des campagnes de 1967 et 1968, et signalé la transition qu'elle présente entre *Sthenelais* et *Leanira* (1972, p. 68). Cette campagne 1970 a permis de retrouver neuf individus encore, malheureusement tous tronqués et plus ou moins réduits. L'un d'eux cependant (418) compte 72 sétigères pour 55 mm et contient des produits génitaux mâles, tandis que le fragment 424 de 4 cm est plein d'ovules. On retrouve ici le même caractère d'intermédiaire entre les deux genres signalés, en particulier dans l'exemplaire de la station 349 où nous avons observé, sur la même rame, des soies ventrales composées de type spinigère pluri-articulé et d'autres terminées en pince. Ces Vers ont été capturés, les uns à la drague, les autres au faubert (426) ou au chalut (413), sur des fonds sableux ou vaseux ou à blocaille et roche compacte, entre 200 et 1 000 m, c'est-à-dire en des biotopes plus variés que lors des campagnes précédentes.

Leanira tetragona Ørsted 1845. 16 individus en six stations : W 349 (3) - 354 - 360 - 411 (3) - 414 (2) - station non indiquée (6).

Uniquement des fragments antérieurs atteignant jusqu'à 5 cm. Pas d'yeux observables ; on note une antenne impaire avec cératophore et cténidies antennaires latérales ; des antennes latérales raccordées au premier pied. Le cirre du troisième pied est très long et les branchies cirriformes débutent dès le pied suivant. Les soies ventrales supérieures ont une hampe épineuse — à la différence des soies inférieures où elle est lisse — et l'article terminal est nettement spinigère. Les élytres ont une frange externe de papilles assez longues mais simples.

En provenance de chalutages ou dragages sur fonds vaseux et sablo-vaseux, entre 250 et 800 m, peut-être même jusqu'à 1 300 m.

Leanira yhleni Malmgren 1867. Un individu, station W non indiquée.

À la différence des *L. tetragona* précédentes, cette espèce ne porte pas de cirre dorsal au troisième pied. Les cirres branchiaux débutent au quatrième sétigère et les élytres n'ont pas de papilles frangeantes. L'exemplaire est réduit à sa partie antérieure et provient d'un bocal non étiqueté.

Leanira hystricis Ehlers 1874. Un individu, station W 344.

Bien que tronqué, ce Ver mesure 70 mm pour 90 segments. Il n'a pas de cirre dorsal au troisième sétigère et ses premières branchies débutent aux 22^e-23^e pieds seulement, à la différence de *L. yhleni*. L'antenne impaire est très courte, sans cténidie ; il n'y a aucune frange aux élytres, ni cténidie parapodiale. Les stylodes de ces rames sont en outre plus massifs, plus courts que dans l'espèce *L. tetragona*.

Provient d'un dragage à 900 m, sur vase argileuse homogène.

AMPHINOMIDAE

Eurythoe borealis Sars 1862. Un individu, station W 392.

Région antérieure de 7 mm de long. Le prostomium possède trois antennes : deux latérales antérieures et une postérieure située entre les

deux yeux arrière. Il y a également deux palpes plus latéraux que les antennes antérieures et deux yeux antérieurs formant un carré avec les yeux postérieurs plus petits. La caroncule présente trois lobes parallèles et s'arrête à la limite des 2^e-3^e pieds. A partir du quatrième sétigère, une touffe de branchies digitiformes à 3-4 doigts, immédiatement en arrière du cirre dorsal.

En provenance d'un dragage entre 600 et 1 100 m.

Paramphinode pulchella Sars 1869. Un individu ; station W 344.

Ce petit Polychète de 5-6 mm et de 40 sétigères appartient sans aucun doute au genre *Paramphinode* : il en a toutes les caractéristiques du prostomium (3 antennes, 2 palpes, pas d'yeux), de la caroncule assez petite, du premier pied avec, notamment, deux paires de grosses soies ventrales transparentes recourbées en crocs, sans oublier les parapodes des segments suivants et les branchies. Il ne peut être attribué à l'espèce *P. indica* Fauvel 1932 : celle-ci ne possède que 25-28 sétigères et 10-13 paires de branchies à partir du quatrième pied. Ici, on compte 40 sétigères, mais seulement six paires de branchies à partir du quatrième pied. Aussi l'attribuons-nous à l'espèce décrite par Sars sous le nom de *pulchella*, encore que ses exemplaires eussent un nombre de segments plus faible et une taille plus réduite.

Cet Annélide provient d'un dragage sur fond de vase argileuse homogène à 890 m.

Chloeia venusta Quatrefages 1865. Un individu, station W 418.

Exemplaire de belle taille et en excellent état : 38 mm de longueur sur 6 de plus grande largeur, entier, avec ses 27 sétigères, sa caroncule allongée à bande violette de même que les cirres dorsaux.

Capturé en chalutage, entre 350 et 800 m, sur fond de gravier.

Euprosyne foliosa Aud. et M.-Edw. 1833. Trois individus en trois stations : W 409 - 444 - 449.

Tailles de 10 à 15 mm pour 28-30 sétigères. Présence bien observable de nombreuses soies en gueule (« ringent setae »). L'exemplaire 409 contient des œufs.

Proviennent de dragages sur fonds durs ou grossiers et graveleux, entre 150 et 500 m.

Euprosyne armadillo Sars 1851. Trois individus en trois stations : W 383 - 429 - 442.

Ils atteignent ou dépassent à peine 5 mm pour un maximum de 19 sétigères et sont totalement dépourvus de soie en gueule à double courbure.

Proviennent des mêmes types de fonds que *E. foliosa*.

PHYLLODOCIDAE

Phyllodoce (Anaitides) lineata (Claparède) 1870. Trois individus en trois stations : W 344 - 347 - 353.

Ces trois régions antérieures, de 1 à 2 cm, ont une trompe bien caractérisée par ses nombreuses rangées de papilles basales et des cirres dorsaux typiques de l'espèce.

Elles ont été remontées de dragages sur fonds vaseux de 200-300 et de 900 m.

Phyllodoce (Anaitides) lamelligera Johnston 1865. Sept individus en cinq stations : W 386 - 392 (2) - 415 - 430 (2) - 451.

L'exemplaire 386 est entier et mesure 13 cm. Le dos est nettement verdâtre. Les autres exemplaires sont des régions antérieures semblablement colorées, de 15 à 70 mm. Chez tous, la partie postérieure de la trompe présente deux séries, une à droite, une à gauche, de six rangées longitu-

dinales de papilles brunâtres, tandis que la partie distale est plus ou moins nettement hexagonale.

Recueillies en dragages de fonds grossiers entre 450 et 1 200 m.

Phyllodoce (Anaitides) madeirensis Langerhans 1880. Neuf individus et neuf stations : W 404 - 413 - 414 - 423 - 438 - 440 - 442 - 445 - 449.

Six fragments antérieurs de 15 à 50 mm et trois Vers entiers de 10-15 cm, verdâtres comme les précédents. La trompe possède 12 rangées de papilles basales comme dans l'espèce précédente avec, en plus, une rangée sagitto-dorsale plus réduite. Elle est lisse et cylindrique dans sa partie distale. Ces faibles différences nous font pencher vers l'espèce *P. madeirensis*.

Proviennent des mêmes types de fonds que l'espèce précédente, et des mêmes profondeurs.

Phyllodoce sp. Quatre individus des stations W 369 - 378 - 421 - 441.

Trop abîmés pour une détermination spécifique sérieuse.

HESIONIDAE

Leocrates atlanticus Mc Intosh 1908. 40 individus en 14 stations : W 360 - 380 - 391 - 392 (5) - 393 (3) - 404 (2) - 407 (3) - 415 (8) - 421 - 423 - 444 - 445 (3) - 446 (10) - 451.

Ces 40 Hésionidae, bien conservés, laissent très nettement voir la double dent de la mâchoire supérieure qui caractérise l'espèce. Quatre de ces Vers mesurent moins de 1 cm ; 16 se situent entre 1 et 2 cm, les 20 autres vont de 2 à 3,5 cm.

Leur provenance est assez variée : le plus souvent de fonds grossiers, mais parfois envasés, de profondeurs étagées entre 450 et 1 300 m, par dragages et chalutage (415).

Castalia punctata (Müller) 1776. Un individu, station 424.

10 mm de long, 1 mm de large et 40 sétigères. Prostomium avec quatre yeux rouges en trapèze, les antérieurs beaucoup plus gros et plus écartés. Les antennes sont brisées mais les palpes, biarticulés, sont très observables et divergents. Six paires de cirres tentaculaires. Produits sexuels observables dans l'épaisseur des parapodes.

D'un dragage entre 300 et 700 m sur fonds durs avec roches et cailloux.

SYLLIDAE

Syllis (Haplosyllis) spongicola Grube 1855. Sept individus en six stations : W 380 - 386 (2) - 404 - 415 - 422 - 432 (2).

Si l'on garde la distinction de G. Cognetti (1961) entre deux sous-espèces de *S. spongicola* : la forme typique à nombreux articles aux cirres dorsaux, et la forme à nombre d'articles réduit après les premiers segments, ces sept exemplaires doivent être référés à la forme typique. Chez les sept, le proventricule est très allongé, sur une dizaine de segments entre le 11^e-13^e et le 21^e-25^e. Un des Vers contient des œufs (415).

Tous proviennent de niveaux compris entre 450 et 800 m. Seul, le Ver de la station 415 vient de niveaux plus profonds, entre 800 et 1 200 m.

Syllis (Typosyllis) variegata Grube 1860. Deux individus de deux stations : W 374 et 375.

Nous attribuons, avec quelque hésitation, deux des *Typosyllis* de cette croisière à l'espèce *variegata* : le pharynx est assez allongé, le proventricule également, qui s'étend du 11^e sétigère au 22^e-23^e. Les cirres sont en alternance longs et courts, mais toujours plus de 20 articles. En outre, il subsiste dans la région antérieure une trace de dessins transversaux rougeâtres et les soies sont toutes des serpes composées bidentées.

Syllis (*Typosyllis*) *hyalina* Grube 1863 et *S. armillaris* (Müller) 1771. 20 individus de 13 stations. W 375 (2) - 380 (2) - 383 - 390 - 404 - 405 (2) - 408 (3) - 422 - 424 - 429 (2) - 430 - 432 (2) - 433.

Nous groupons ensemble ces 20 *Syllis*, car ils présentent des traits de l'une et l'autre « espèces ». Tous ont la dent pharyngienne en position bien antérieure, un pharynx allongé jusqu'au 10^e-11^e sétigère (jusqu'au 13^e et 15^e pour deux d'entre eux), le proventricule s'étend également sur 8 à 10 segments. Les soies sont toutes des serpes composées, plutôt faiblement bidentées, mais parfois unidentées en certaines régions. Les cirres dorsaux antérieurs ont un nombre d'articles relativement élevé (près de 20), mais ce chiffre s'abaisse dès l'arrière du proventricule et il n'y a plus alors qu'alternance assez lâche de segments à cirres fusiformes (*armillaris*) de 8-12 et 10-15 articles. Ce sont donc des formes composites, plus proches de *S. hyalina*, mais avec quelques tendances *S. armillaris*.

Ils proviennent de fonds situés entre 300 et 800 m.

Syllis (*Ehlersia*) *cornuta* Rathke 1843. Deux individus, station W 428.

Longs de 7 mm, avec grosse dent pharyngienne antérieure, proventricule allongé du 12^e au 24^e sétigère, cirres dorsaux assez courts, ces deux *Syllis* se séparent d'emblée des précédents par les deux soies composées en arête qu'ils ont à chaque pied, à côté des serpes trapues.

Ils proviennent d'un dragage à 300 m sur fonds rocheux.

Syllinae sp. Une région postérieure à serpes composées, station W 378.

Pionosyllis divaricata (Keferstein) 1862. Deux individus, stations W 383 - 440.

Incomplets, aux antennes à peu près lisses, avec dent pharyngienne antérieure et proventricule moyen à 25 lignes de points. Les serpes sont faiblement bidentées ; cependant Rullier, à qui nous avons passé ces exemplaires pour réexamen, pense devoir les classer dans l'espèce *P. divaricata*.

D'une station à 500 m.

NEREIDAE

Leptonereis glauca Claparède 1870. Deux individus, stations W 405 et 442.

La trompe est totalement dépourvue de paragnathes, les parapodes sont biramés avec des glandes brunes à la base du cirre dorsal aux pieds postérieurs. Longueur : 1 cm. De fonds grossiers entre 400 et 600 mètres.

Nereis rava Ehlers 1868. Un individu, station W 383.

Entier, de 2 cm, avec une armature de paragnathes pleinement conforme à celle de Fauvel en sa « Faune de France ».

Ce Ver provient d'un fond situé entre 500 et 700 m.

NEPHTHYDIDAE

Nephtys incisa Malmgren 1865. 34 individus en 15 stations : W 342 - 343 (6) - 347 (2) - 348 - 349 - 354 - 355 (3) - 356 - 365 - 368 - 371 - 397 - 411 (12) - 413 - 423.

Aucun n'est entier : ce sont des fragments antérieurs ou moyens de 1 à 5 cm, avec 25 à 35 segments. Chez tous, la branchie débute au sixième pied. Après dissection, on a nettement observé la longue papille impaire dorsale de la trompe, alors que les 2-3 cercles de 22 petites papilles étaient à peine perceptibles, même en lumière transmise et sous la loupe binoculaire. Les mamelons pédieux sont nettement coniques et les acicules ont parfois leur pointe recourbée.

Toutes proviennent de fonds vaseux ou envasés entre 130 et 1 000 m.

Nephtys hystricis McIntosh 1900. Trois individus, stations W 348 - 354 - 416.

Fragments antérieurs de 3 cm environ avec un maximum de 45 sétigères. Nous les rattachons à l'espèce *hystricis* en raison de l'armature de la

trompe (une papille impaire dorsale et 3-4 cercles bien observables de papilles plus petites), de la forme des parapodes et acicules et aussi de l'atténuation déjà bien marquée des branchies aux derniers segments présents. La première branchie diffère de position sur les trois exemplaires : 6°, 8° et 9° sétigères.

Nephtys paradoxa Malmgren 1874. Sept individus en six stations : W 342 - 343 - 348 - 356 (2) - 373 et station sans indication.

Régions antérieures de 30 à 54 sétigères, aisément déterminables par la forme très particulière de la branchie, foliacée. La première de celles-ci apparaît au 10° ou 12° pied sur ces sept spécimens.

Comme les *Nephtys* précédentes avec lesquelles elle a été recueillie : entre 250 et 600 m.

GLYCERIDAE

Glycera tessellata Grube 1863. Deux individus, stations W 360 et 423.

L'exemplaire 360 est une partie postérieure de 4 cm; l'autre, une partie antérieure de 10 mm, avec 47 sétigères. Absence totale de branchie et pieds avec deux lèvres antérieures pointues subégales et deux lèvres postérieures arrondies subégales.

Entre 400 et 1 000 mètres de profondeur.

Glycera rouxii Aud. et M.-Edw. 1833. Cinq individus de la station W 355.

Quatre régions antérieures de 4 à 9 cm, pour 60 à 160 sétigères, et un individu entier de 6 cm avec 140 sétigères, aux branchies simples, les unes invaginées, les autres bien dévaginées à partir de la face antérieure du parapode.

La station est aux environs de 150 m de profondeur.

Glycera sp. Tout petit individu, apparemment sans branchie, de la station W 411.

Goniada norvegica Oersted 1844-1845. Deux individus, stations W 366 et 405.

Le premier est tronqué, mesure 5 cm; sa trompe, à peu près totalement étirée, compte 18 paires de chevrons, est armée de deux gros paragnathes et d'un cercle complet de nombreux autres plus petits. Chez le second, de même taille, il n'y avait que 14 paires de chevrons mais la même armature de paragnathes.

Les deux stations, de profondeurs différentes : 300 et 500-600 m, étaient des fonds rocheux mêlés d'argile verte.

EUNICIDAE

Eunice pennata (Müller) 1776. Un individu, station W 399.

C'est le fragment antérieur de 1 cm, d'un individu de petite taille.

Les branchies débutent au 3° sétigère et atteignent un nombre maximal de 5-6 filaments. Les soies aciculaires sont claires, bidentées et apparaissent avant le 30° segment. Du fait de l'extrême petitesse de l'Annélide et de l'absence de la région postérieure, il subsiste une certaine hésitation entre les deux espèces *E. pennata* et *E. harassii*.

D'une profondeur de 150-200 m.

Eunice floridana Pourtalès 1869. Huit individus en six stations : W 375 (2) - 392 - 403 (2) - 405 - 415 - 416.

L'exemplaire 416 est un très jeune Ver de 4 cm et 86 sétigères avec première branchie au 8° pied, se continuant jusqu'au 75° avec presque toujours un seul filament par branchie. Les autres mesurent 10-15 cm, leurs branchies débutent aux 7-8° pieds, comptent jusqu'à 7-12 filaments et ne disparaissent qu'aux tout derniers pieds. Acicules noirs, soies aciculaires noires et bidentées.

De 200 à 1 100 m de profondeur en substrat rocheux, sauf la station 416 signalée comme fond de vase.

Eunice vittata delle Chiaje 1828. 55 individus en 13 stations : W 403 - 405 - 424 (4) - 426 - 427 - 428 (9) - 430 (14) - 440 (4) - 441 (8) - 442 (5) - 444 (4) - 445 (2) - 449.

Souvent incomplets et de diamètres différents, ces 55 *Eunice* présentent un bon nombre de caractères constants : la présence de soies aciculaires claires et tridentées, l'apparition de la branchie dès le 3^e sétigère sans aucune exception, l'augmentation rapide du nombre des filaments branchiaux, même sur les petits sujets, et la disparition brutale des branchies vers le 40^e pied.

Tous proviennent de fonds rocheux à moyennes profondeurs : 200 à 600 mètres.

Eunice oerstedii Stimpson 1854. 17 individus en 11 stations : W 366 (2) - 375 - 392 (2) - 404 (2) - 405 - 433 - 443 - 444 (2) - 445 - 446 (3) - 449.

Toutes ont en commun la couleur noire des soies et acicules ainsi que des soies aciculaires bidentées, de même que la longueur des antennes. La branchie apparaît au 3^e ou 4^e sétigère et disparaît, selon les cas, entre le 24^e et le 51^e segments. Le nombre de filaments par branchie n'a dépassé le chiffre de 3 que pour deux exemplaires de grande taille où il était de 6. Beaucoup sont incomplets, les longueurs vont de 4 à 15 cm.

En provenance de fonds rocheux entre 250 et 1 000 m.

Marphysa bellii (Aud. et M.-Edw.) 1833. Deux individus, stations W 353 et 411.

Fragments antérieurs de 15 et 30 mm, appartenant à des individus de petite taille, avec branchies pectiniformes atteignant jusqu'à 18 filaments, elles sont présentes sur les segments 8 à 20 (st. 411) et 16 à 27 (st. 353).

Entre 200 et 400 m sur sable vaseux.

Marphysa fallax Marion et Bobretzky 1875. Un individu, station 375.

Petit fragment de 4 cm et 80 sétigères, de couleur brun-marbré avec des produits sexuels mâles vers l'arrière. Branchies filiformes à partir du 18^e sétigère, à filaments doubles puis simples et disparaissant complètement au 50^e segment.

Sur fond de roche et calcaire coquillier envasé, entre 200 et 375 m.

Lysidice ninetta Aud. et M.-Edw. 1833. 22 individus de 12 stations : W 360 - 375 (2) - 377 - 403 - 404 - 407 (3) - 422 (6) - 423 - 424 (2) - 428 (2) - 442 - 444.

Ce sont, soit des individus entiers de petite taille (2 à 4 cm), soit des fragments antérieurs de même longueur mais d'animaux un peu plus grands.

Stations à substrats indiqués les uns comme vaseux, les autres comme rocheux entre 200 et 1 000 m.

Nematonereis unicornis (Grube) 1840. Un individu, station W 399.

Région antérieure de 15 mm. Le prostomium n'a qu'une antenne en arrière, entre les deux yeux, et les branchies sont totalement absentes. Acicules roux, soies limbées et pectinées, soies aciculaires bidentées accompagnant les serpes composées pectinées et bidentées à partir du 25^e sétigère.

Rhamphobrachium brevibrachiatum (Ehlers) 1875. Quatre individus en trois stations : W 380 (2) - 392 - 440.

Quatre régions antérieures de 3-4 cm avec de 30 à 50 sétigères, en des tubes membraneux encroûtés de sable. Antennes occipitales courtes et trapues, à cératophore nettement annelé. Les trois premiers pieds sont nettement plus gros que les suivants et orientés vers l'avant, avec des soies « en cannes » bien observables sur plusieurs. Les branchies, d'abord simples, débutent au 12^e (st. 392 - 440) ou 13^e (st. 380) pied ; elles ont jusqu'à cinq filaments en disposition pectinée.

Entre 400 et 1 100 m sur fonds rocheux.

Onuphis quadricuspis Sars 1872. 13 individus en quatre stations : W 365 (9) - 373 - 397 - 420 (2).

Aux premiers sétigères, on ne trouve que des soies simples ou pseudocomposées soit bi-, soit surtout tridentées. Il n'y a aucune soie cultriforme. Les branchies débutent au 7° ou au 8° sétigère, atteignent jusqu'à cinq filaments. Les soies aciculaires, claires, bidentées, débutent chez tous au 10° pied.

Sur fonds de vase entre 300 et 600 m.

Onuphis sp. à branchies ayant plusieurs filaments. Station W 419.

Nothria lepta Chamberlin 1919. Quatre individus de deux stations : W 355 (3) et une station non notée.

Fragments antérieurs de Vers de petite taille à branchies toujours simples débutant au 9°-10° sétigère, avec des soies pseudocomposées aux trois premiers sétigères.

Nous avons déjà signalé cette espèce, avec quelques remarques sur la morphologie, toujours valables, dans notre précédent article (1972, p. 75).

Nothria conchylega (Sars) 1835. Sept individus en cinq stations : W 383 - 388 - 413 - 414 (3) - 415.

Cette espèce — bien proche de la précédente sinon à confondre avec elle — se distingue surtout par les soies des premiers pieds qui seraient toutes simples ou en crocs recourbés, encore qu'aux troisièmes pieds on pourrait avoir des soies pseudocomposées à article uni, voire bidenté. C'est le cas ici pour l'un ou l'autre exemplaire. Par ailleurs, on observe la branchie simple à partir du 7° pied (une fois), du 9° (trois fois) et du 10° (trois fois). La soie aciculaire bidentée à capuchon est présente au moins dès le 10° pied.

Nothria hispanica Amoureux 1972. 35 individus en 12 stations : W 342 - 348 (12) - 349 (3) - 359 (2) - 360 (3) - 365 (6) - 373 - 392 - 397 - 408 - 420 et une station non précisée.

Nous retrouvons ici l'espèce abranche décrite en 1972 (pp. 76-77) avec les mêmes caractéristiques, notamment : l'absence totale de branchie, la présence de soies pseudocomposées bi- ou tridentées seulement aux *trois* premiers pieds, l'apparition des soies aciculaires bidentées au 15° pied. De 1,5 à 6 cm de longueur, mais souvent incomplets.

Sur fonds le plus généralement vaseux, entre 300 et 800 m.

Nothria sp. Deux individus, station W 371.

Fragments antérieurs de 3 et 5 cm de long avec branchies simples uniquement et dès le premier sétigère. Aux trois premiers pieds, des soies simples et des soies pseudocomposées à article terminal nettement tridenté ; ensuite, des soies simples. Les soies aciculaires bidentées encapuchonnées débutent au 10° sétigère.

Hyalinoecia tubicola (Müller) 1776. 16 individus en sept stations : W 367 - 370 (2) - 399 (9) - 400 - 409 - 426 - 428.

Les 16 Vers étaient dans leur tube translucide et rigide ; ils sont dépourvus de soies composées ou pseudocomposées aux premiers pieds. Sur le Ver de la station 428, nous avons constaté la présence d'une soie pectinée dès le 2° pied (normalement, elle n'apparaît qu'au 3°). La première branchie apparaît une fois au 20° et une fois au 26° pied. Dans les autres cas, elle est entre les 23° et 25° pieds.

Capturées sur fonds graveleux ou grossiers parfois envasés, entre 150 et 300 m.

Hyalinoecia fauveli Rioja 1918. Un individu, station W 410.

Région antérieure de 2 cm, avec la première branchie dès le premier sétigère, des taches violettes à la base des premiers pieds, plus ou moins confluentes en une ligne transversale un peu plus en arrière.

Entre 180 et 200 m.

Hyalinoecia bilineata Baird 1870. Dix individus en deux stations : W 399 (9) et 400.

Fragments moyens ne possédant que des branchies simples et marqués de deux lignes rougeâtres longitudinales. L'attribution spécifique demeure cependant incertaine, faute de la région la plus antérieure.

Ninoe armoricana Glémarec 1968. Deux individus, stations W 355 et 373.

Fragments antérieurs de 4 et 6 cm, à branchies cirriformes postsétales apparaissant au 5^e sétigère, ayant un maximum de cinq filaments vers le 20-25^e pied et disparaissant au 30-32^e (st. 355) ou 38^e (st. 373).

Entre 140 et 500 m de profondeur.

Drilonereis filum (Claparède) 1868. Six individus, de cinq stations : W 343 - 344 - 349 - 358 (2) - 397.

Vers incomplets, de 1,5 à 8 cm, bien caractérisés par la présence exclusive de soies simples limbées à quoi s'ajoutent les grosses soies en poinçon.

En substrats vaseux, de 300 à 1 000 m.

Lumbriconereis impatiens Claparède 1868 et *L. fragilis* (Müller) 1776. 14 individus en huit stations : W 343 (4) - 344 (3) - 349 (2) - 356 - 373 - 397 (2) - 411 - 422.

Nous regroupons ici ces deux « espèces » pour les mêmes raisons que précédemment (1971, pp. 154-155 et 1972, p. 78). Sur ces 14 Vers, les acicules sont clairs (forme *impatiens*), mais les troisièmes mâchoires sont unidentées (forme *fragilis*). Les soies à crochets apparaissent avant le 5^e sétigère sur un seul individu, entre les 5^e et 10^e sétigères sur quatre autres, entre les 10^e et 20^e sur les neuf autres.

De 200 à 1 000 m sur fonds vaseux ou envasés.

Lumbriconereis latreilli Aud. et M.-Edw. 1834 et *L. gracilis* Ehlers 1868. 30 individus en 14 stations : W 343 (3) - 344 - 348 - 349 (2) - 353 (2) - 354 - 358 (8) - 356 (3) - 364 (2) - 371 - 373 - 411 (3) - 422.

Ici encore, les Vers présentent des caractères de l'une et l'autre « espèces » : trois de ces Vers pourraient être attribués sans conteste à l'espèce *L. gracilis* par leur article terminal court aux serpes composées qui disparaissent avant le 10^e sétigère et par leurs troisièmes mâchoires unidentées. Il n'en est pas de même pour les autres : sauf un, aux deux troisièmes mâchoires bidentées, ils ont bien le type unidenté de la forme *L. gracilis* ; mais leurs serpes composées sont présentes bien au-delà du 10^e sétigère et l'article terminal en est relativement long, ce qui les rapproche de *L. latreilli*. Nous avons déjà fait ces constatations pour les exemplaires de 1968 et 1967 (1972, p. 78).

Trouvés dans les mêmes stations que les précédents.

Lumbriconereis coccinea (Renier) 1804. Trois individus de la station W 375.

Fragments antérieurs à prostomium très globuleux, à serpes composées très courtes, disparues dès les 20-21^e sétigères, à troisièmes mâchoires nettement bidentées, aux acicules de couleur brune.

Entre 200 et 400 m sur fond de calcaire coquillier et de marne verte.

ARICIIDAE

Aricia grubei Mc Intosh 1910. Deux individus, stations W 343 et 368.

Tronqués postérieurement, avec les 15 sétigères thoraciques dont 9 armés de soies en épieu, avec des papilles ventrales. La première branchie se situe au 7^e segment (6^e sétigère).

Entre 150 et 400 m, sur vase sableuse.

Aricia norvegica Sars 1873. Six individus en trois stations : W 348 (3) - 349 - 358.

Ce sont des régions antérieures de 1-2 cm comme les précédentes, avec 15-16 sétigères thoraciques dépourvus de toute papille ventrale, mais avec des soies en épieu sur les quatre derniers sétigères de cette région. La première branchie apparaît au 5^e sétigère et l'on ne voit pas de cirre intermédiaire aux segments abdominaux présents.

Sur fonds de vase, entre 300 et 1 000 m.

SPIONIDAE

Spiophanes kroyeri Grube 1860. Un individu, station W 422.

Région antérieure de 30 sétigères avec une zone glandulaire bien marquée sur les segments 9 à 13. Les crochets ventraux sont nettement tridentés et sans capuchon.

Spiophanes sp. Un individu, station W 422.

Réduit à ses 22 premiers sétigères, ce fragment diffère du précédent par l'absence de zone glandulaire et aussi par la présence de capuchon aux soies tridentées ventrales. Il est à rapprocher des individus déjà signalés lors des précédentes croisières de la « Thalassa » (1972, p. 79).

Prionospio ehlersi Fauvel 1928. Sept individus de deux stations : W 344 (2) - 349 (5).

Sur plusieurs de ces Spionidiens, les quatre branchies des segments 2 à 5 sont représentées au moins par l'un des deux éléments, ce qui a rendu certaine la détermination spécifique.

Dans le substrat vaseux habituel, entre 900 et 1 100 m.

DISOMIDAE

Poecilochaetus serpens Allen 1904. Deux individus, station W 349.

Régions antérieures de 22 et 24 segments, avec longues soies au premier sétigère, trois crochets simples ventraux de chaque côté aux sétigères 2 et 3, et des cirres « en fiole » aux sétigères 7 à 13. Palpes et organes nucaux ne sont pas visibles.

Sur vase argileuse, aux environs de 1 000 m.

PARAONIDAE

Paraonis sp. Deux individus, station W 366.

Ce sont deux régions antérieures semblables, très abîmées, dépourvues de toute antenne, avec soies capillaires exclusivement et dès le premier pied. Il y a un petit cirre dorsal et, à partir du 4^e sétigère, un cirre branchial à son voisinage, sur quatre ou cinq segments.

Sur fonds de roches et de vases, entre 250 et 400 m.

Aricidea suecica simplex Day 1963. Deux individus, station W 350.

Tronqués, de 1 cm de longueur. Prostomium semi-circulaire, avec une antenne claviforme médio-postérieure et deux organes nucaux. Les trois premiers segments sont abranchés et ne portent que des soies capillaires. Du 4^e au 13^e sétigère, il existe de chaque côté une branchie cirriforme au voisinage du cirre dorsal et bien plus grande que lui. Quelques soies sigmoïdes plus grosses accompagnent les soies capillaires ventrales dans les sétigères postérieurs.

L'espèce avait été créée par Day pour des exemplaires recueillis à l'Ouest de Cape Town (Atlantique Sud-africain) en des substrats vaseux de 1 250 m. Ici, nous sommes dans le même type de sédiments, aux environs de 1 000 m.

CHAETOPTERIDAE

Chaetopterus variopedatus (Renier) 1804. Un individu très abîmé, station W 405.

Phyllochaetopterus socialis Claparède 1870. De nombreux exemplaires fort mal conservés, au moins dans sept stations : W 404 - 423 - 424 - 428 - 444 - 446 - 449.

Ces Vers proviennent de tubes très fins, de couleur ocre enfumée, peu transparents, avec assez peu d'annélations dans la partie terminale où se trouvaient les animaux. Sur tous, nous avons pu observer la présence d'une seule grosse soie à la quatrième rame, soie à bords crénelés. De même, nous avons noté une seule soie en lancette à chaque rame dorsale de la région postérieure. Nous avons aussi noté une grande variabilité du nombre des sétigères dans la partie antérieure : entre 9 et 14.

Phyllochaetopterus sp. Au moins une douzaine de régions antérieures en sept stations : W 365 - 368 - 373 - 407 - 416 - 419 - 420.

Ces Chétoptéridés diffèrent des précédents par plusieurs traits : leurs tubes sont de calibre nettement plus élevé, à annélation beaucoup plus accentuée — les Vers présentent deux paires de tentacules (observation impossible sur les précédents) et n'ont régulièrement que sept segments antérieurs. Dans les quelques fragments postérieurs que nous avons pu observer, il y a toujours plusieurs soies lancéolées. Enfin, on observe un écusson blanc ventral à partir du 7^e sétigère, lui-même précédé d'un demi-cercle brun-verdâtre.

CIRRATULIDAE

Heterocirrus caput-esocis Saint-Joseph 1894. Deux individus, stations W 343 - 349.

Régions antérieures de 36 et 20 sétigères, semblables. Les palpes sont tombés, mais leur base demeure observable ainsi que le point de départ de nombreux filaments branchiaux. Aux deux rames, on ne trouve d'abord que des soies capillaires ; des soies acidulaires unidentées s'y adjoignent ensuite, d'abord à la rame ventrale, puis — aux tout derniers segments de l'exemplaire plus long — à la rame dorsale. Le fragment le plus long porte, en outre, de longues soies capillaires dorsales et des produits mâles (épitoque).

En substrat sablo-vaseux, entre 400 et 1 000 m.

Tharyx marioni (Saint Joseph) 1894. Un individu, station W 424.

Fragment antérieur de 7 mm, avec deux palpes enchevêtrés dans les filaments branchiaux, et nettement en avant de la première branchie. Toutes les soies sont capillaires et il n'y a pas d'yeux visibles.

Dodecaceria concharum Oersted 1843. Un individu, station W 403.

Fragment antérieur, nettement brunâtre, de 34 sétigères pour 1 cm de longueur. Prostomium allongé, avec deux organes nucaux en oblique. À son bord postérieur, deux gros et longs palpes canaliculés, insérés en position légèrement ventrale et antérieure par rapport à la première paire de branchies. Celles-ci sont au nombre de quatre paires, sur les premiers segments. Aux 11 premiers sétigères, toutes les soies sont capillaires ; ensuite, on note 2-3 crochets simples, en forme de cuiller, unidentés, à chaque rame, avec quelques soies capillaires. C'est la forme A, atoque et sédentaire.

Timarete dollfusi (Fauvel) 1928. Un individu, station 368.

Nous rapportons ce spécimen à l'espèce créée par Fauvel à partir d'individus des côtes du Maroc. Comme le type, il possède plus d'une paire de branchies filamenteuses par segment dans la région antérieure et aucune branchie dans la région postérieure. Toutes les soies sont capillaires.

L'espèce a été signalée également dans les eaux de l'Atlantique tropical (Rullier, 1965, p. 46).

A moins de 400 m, en sédiment complexe sablo-gravelo-détritique.

Cirratulidae sp. Une région postérieure, station W 355, non déterminable.

CHLORAEMIDAE

Brada villosa Rathke 1843. Un individu, station W 343.

Long de 11 mm, avec 26 sétigères et le corps incrusté de grains de quartz.

En provenance d'un substrat de vase sableuse avec une fraction coquillière.

SCALIBREGMIDAE

Asclerocheilus intermedius (Saint Joseph) 1894. Un individu, station W 349.

Individu tout à fait conforme à la diagnose type, renflé dans ses 11 sétigères antérieurs, avec prostomium dilaté en T, trois premiers sétigères à soies aciculaires accompagnant les soies en fourche à deux branches inégales. Ensuite, des soies capillaires et des soies en fourche. Ni branchies, ni cirres.

En vase argileuse profonde : entre 750 et 1 000 m.

OPHELIIDAE

Ammotrypane aulogaster Rathke 1843. Deux individus de la station W 397.

De même taille, 23 mm, avec une gouttière ventrale d'un bout à l'autre du corps et des branchies latérales également. Pas d'yeux latéraux. Tube anal finement dentelé et fendu verticalement au côté ventral.

D'une vase à 800 m.

CAPITELLIDAE

Notomastus ? latericeus Claparède 1870. Cinq individus en trois stations : W 349 - 353 (3) - 357.

Aucune hésitation pour l'attribution générique : le nombre de segments thoraciques, la distribution des soies ne font aucun doute. Pour l'espèce, c'est différent : le nombre des segments abdominaux présents est réduit. Il n'y a certainement pas de branchies composées, pas de branchies dorsales et pas de pores génitaux visibles.

Leiocapitella dollfusi (Fauvel) 1936. Neuf individus en cinq stations : W 344 (2) - 349 (2) - 353 (2) - 356 (2) - 397.

Ces neuf Capitelliens, tronqués vers l'arrière, présentent la disposition typique de l'espèce : prostomium et segment buccal achète, puis un premier sétigère pourvu seulement de rames dorsales à soies capillaires. Ensuite viennent 12 segments à soies capillaires aux deux rames ; un dernier sétigère thoracique avec soies capillaires à la rame dorsale et crochets encapuchonnés à la rame ventrale. La région abdominale qui suit de façon très tranchée, n'a que des crochets.

Tous viennent de sédiments vaseux, de profondeurs étagées entre 200 à 1 000 m.

Pseudocapitella incerta Fauvel 1913. Un individu, station W 358.

Il mesure 35 mm, est tronqué dans sa partie abdominale. On y observe après le prostomium et le segment buccal achète, un sétigère à rame dorsale uniquement, 13 sétigères successifs avec soies capillaires aux deux rames,

trois sétigères avec soies dorsales capillaires et soies ventrales en crochets. Vient ensuite la région abdominale avec uniquement des soies en crochets.

En dragage sur fonds de sable, entre 700 et 1 000 m.

Peresiella sp. (?). Harmelin 1968. Un fragment antérieur, station W 422.

Nous rattachons, sans grande conviction, ce fragment antérieur très abîmé au genre inventé par Harmelin pour des individus de la Méditerranée. Ici, après le segment buccal achète, nous avons un sétigère avec seulement des soies dorsales de type capillaire ; ensuite, neuf segments à soies capillaires aux deux rames. La région capillaire qui fait suite tranche nettement sur la précédente et débute d'emblée par des crochets aux deux rames. Nous restons cependant sceptique sur le genre lui-même, car le Ver n'avait nullement la configuration de tête de Clyménien que donne Harmelin et les soies thoraciques sont de type capillaire banal, nullement des pseudo-crochets. Par contre, nous sommes absolument certain du nombre des segments, pour avoir découpé le Ver, sétigère par sétigère, en vue de l'observation au microscope.

Capitellidae sp. Trois individus très abîmés : W 343 - 368 - 420.

MALDANIDAE

Clymene (Praxillella) gracilis Sars 1862. Huit individus en cinq stations : W 344 (2) - 354 (2) - 373 - 419 (2) - stat. non notée.

Régions antérieures très réduites : de cinq à neuf sétigères seulement, mais aisément identifiables par leur prostomium digitiforme.

De fonds vaseux entre 300 et 1 000 m.

Clymene sp. Trois individus, stations W 344 - 368 - 369.

Tous trois ont la tête limbée des Euclymeninae et un prostomium obtus. Ils sont trop réduits pour permettre une détermination précise.

Nichomache trispinata Arwidsson 1907. Six individus en trois stations : W 364 - 366 (2) - 374 (3).

Les deux exemplaires de la station 366 sont entiers, de 4 cm, de même que l'un de la station 374. Les autres sont des fragments antérieurs. 23 segments sétigères, les trois premiers avec une soie aciculaire ventrale ; un seul segment achète antéanal, un pygidium oblique, en entonnoir avec 20 petits cirres triangulaires subégaux. A l'intérieur de l'entonnoir, l'anús en position nettement excentrée.

Sur fonds de vases et roches, entre 250 et 600 m.

Nichomache maculata Arwidsson 1911. Un individu, station W 424.

Ce *Nichomache* n'a que 22 segments sétigères, suivis d'un seul segment achète antéanal. Le pygidium n'est presque pas en oblique et l'anús, à peine excentré. Les trois premières rames ventrales ont des soies aciculaires, mais à la quatrième rame on n'a pas encore de véritables uncini : ce sont plutôt des soies intermédiaires entre les uncini des segments suivants et les soies aciculaires des premiers segments.

Proclymene mulleri (Sars) 1856. Un individu, station 444.

Le Ver, entier, mesure 23 mm de long et 1 mm de diamètre. Sa tête est aplatie avec un très léger liseré ou bourrelet limbé, il y a deux organes nucaux courts et divergents. La région pygidiale se termine par une bordure dentelée avec 14 petites dents égales et deux beaucoup plus longues, en position latéro-ventrale, symétriques l'une de l'autre par rapport au plan sagittal. Au centre de l'entonnoir pygidial, un cône ou cratère anal. On compte 19 sétigères dont les trois premiers ont une rame ventrale avec soie aciculaire en poinçon droit.

En substrat grossier de 450 à 550 m de profondeur.

Lumbriclymene minor Arwidsson 1907. 16 individus en 11 stations : W 364 - 366 - 375 (2) - 418 (2) - 420 - 421 - 422 (2) - 424 - 425 (3) - 432.

Un certain nombre sont entiers, à tête non limbée et organes nucaux arqués. Il y a 19 sétigères avec rame ventrale munie d'une ou deux soies aciculaires aux quatre premiers et d'uncini aux suivants. 3-4 segments antéaux achètes et un pygidium terminal en forme de plaque oblique plane ou faiblement convexe, rebordée d'un bourrelet, Anus en dehors de cette plaque, face dorsale.

Sur fonds très divers (roches, cailloux, graviers, vases) à toutes profondeurs depuis 250 m jusqu'à 2 000 m (st. 425).

Lumbriclymene cylindrica Sars 1872. 33 individus, au moins, en neuf stations : W 342 (3) - 349 - 353 - 358 (3) - 368 (10) - 373 - 391 - 397 (10).

Cette espèce avait déjà été rencontrée, en abondance, lors des deux campagnes précédentes. Les stations d'où elle provient sont toutes ici des zones à sédiments fortement vaseux, aux profondeurs étalées de 150 à 1 000 m. Il est à remarquer que les deux espèces *L. minor* et *L. cylindrica* ne se trouvent pas dans les mêmes stations ; la première semblerait moins liée aux sédiments vaseux que la seconde.

Asychis biceps (Sars) 1861. Deux individus, stations : W 366, et sans indication.

L'exemplaire 366 est entier, mesure 55 cm de long et environ 2 mm de diamètre. L'autre est privé de sa partie postérieure.

Maldanidae sp. 20 individus en 12 stations.

Onze d'entre eux semblent devoir être rapportés au genre *Lumbriclymene* : W 380 (3) - 390 (2) - 392 - 408 (2) - 423 (2) *L. cylindrica* et 422 *L. minor*. Ils s'écartent de la diagnose typique en ce qu'on ne trouve chez eux les soies aciculaires ventrales qu'aux trois premiers sétigères et non à quatre.

Huit autres sont des fragments trop incomplets pour être déterminés au-delà de la famille... Le 20^e, de la station W 345, rappelle un exemplaire déjà recueilli en 1968 (station U 830) et que nous avons signalé : après le segment buccal achète et la tête carénée, on trouve sept sétigères avec une seule grosse soie aciculaire en poinçon à chaque rame ventrale. Au 8^e, à cette soie aciculaire s'adjoignent deux soies épaisses se rapprochant des uncini de Maldanidé, avec la barbule sous-rostrale. Au 9^e sétigère, la rame ventrale n'a plus de poinçon, mais des uncini au nombre de sept ou huit.

OWENIIDAE

Owenia fusiformis delle Chiaje 1844. Station W 355.

SABELLARIIDAE

Pallasia (Lygdamis) murata Allen 1904. Un individu, station W 424.

Un exemplaire en assez bon état, de 45 mm.

STERNASPIDIDAE

Sternaspis scutata (Renier) 1807. Six individus en deux stations : W 354 (2) - 355 (6).

Les deux *Sternaspis* de la station 354 dépassent 2 cm ; les autres sont plus petits : 6 mm et 1 cm.

Sur les fonds vaseux habituels, entre 150 et 600 m.

AMPHICTENIDAE

Pectinaria belgica (Pallas) 1766. Quatre individus de quatre stations : W 355 - 358 - 377 - 411.

Le limbe dorsal, entier, sépare nettement ces quatre Pectinaires des deux suivantes. On compte ici 17 sétigères dont 13 uncinigères.

Toutes proviennent de fonds vaseux ou sablo-vaseux entre 150 et 1 000 m.

Pectinaria (Amphictene) auricoma (Müller) 1766. Deux individus, stations W 347 - 411.

En substrat sablo-vaseux à 250 m.

AMPHARETIDAE

Ampharete grubei Malmgren 1866. Cinq individus en cinq stations : W 343 - 356 - 408 - 411 - 416.

Seul, le Ver de la station 416 est entier ; les autres sont privés de la partie arrière de l'abdomen.

Entre 250 et 800 m, sur fonds sablo-vaseux ou vaseux.

Amphicleis gunneri (Sars) 1835. Six individus en quatre stations : W 350 - 355 (2) - 399 (2) et une station sans indication.

Tous sont en bon état, ce qui rend la détermination aisée. Ils mesurent entre 1 et 2,5 cm de longueur.

En provenance de fonds envasés, de 150 à 200 m. L'un d'eux cependant provient d'une station à près de 1 000 m.

Melinna palmata Grube 1869. Cinq individus en trois stations : W 354 (3) - 355 - 416.

Genre identifiable par le crochet dorsal. La membrane dorsale sans dentelures et l'absence de soies ventrales au 6^e sétigère achèvent la détermination spécifique. Les plus longs mesurent 3 cm.

? *Melinnexis* sp. Annenkova 1931. Un individu, station W 344.

Cet individu aberrant et très abîmé laisse émerger de la bouche un gros tentacule lisse. On distingue, dorsalement, l'emplacement de deux groupes de trois branchies sur le deuxième anneau. Sur ce même anneau, plus latéralement, le parapode avec quelques très fines soies capillaires peu nombreuses, mais pas de rames d'uncini. Il en est de même pour le segment suivant. Les uncini apparaissent seulement aux 3^e sétigères. On compte 11 uncinigères thoraciques. Viennent ensuite 11 sétigères abdominaux à pinnules uncinigères, avec cette remarque que notre Ver a été régénéré après le 6^e anneau abdominal, régénération accusée par la nette différence de largeur des segments. Par les uncini à quatre dents plus un « menton », par le tentacule buccal, ce Ver présente des ressemblances avec le genre *Melinnexis*, auquel toutefois nous hésitons à l'attribuer.

Ampharetidae sp. Trois individus en deux stations : W 360 (2) et 393.

TEREBELLIDAE

Amphitrite edwardsi (Quatrefages) 1865. 13 individus de la même station W 371.

Ces Vers sont assez mal conservés, mais on y reconnaît les trois paires de branchies arborescentes et les 17 paires de sétigères thoraciques avec les soies et uncini caractéristiques. Les néphridies sont présentes du 3^e au 11^e sétigères. De 4 à 6 cm de long, mais incomplets.

Amphitrite cirrata (Müller) 1776. Neuf individus en trois stations : W 357 (7) - 377 - 422.

Ils sont très mal conservés, mais on y reconnaît cependant les trois paires de branchies cirriformes à filaments non subdivisés.

Entre 700 et 1 100 m, sur fonds vaseux ou caillouteux et graveleux.

Loimia medusa (Savigny) 1818. Un individu de la station W 368.

De 4 cm et très mal conservé, ce Ver se détermine cependant avec certitude par la position dos à dos des uncini dans les segments où ils sont en rangs doubles, ainsi que par leur aspect pectiniforme.

Station de profondeur moyenne, entre 150 et 400 m à sédiment hétérogène : calcaire gréseux mêlé de vase sablo-gravelo-détritique.

Polymnia sp. Un individu, station W 426.

Pista cristata (Muller) 1776. 24 exemplaires de 14 stations : W 348 (2) - 349 - 356 - 358 (2) - 359 (2) - 404 (3) - 405 - 411 - 424 (5).

Malgré l'état moyen de conservation, on a nettement observé la présence de 17 sétigères thoraciques et les uncini à long prolongement des premiers uncinigères. Sur la plupart également demeuraient visibles les deux paires de branchies « en pompon ».

A toutes les profondeurs entre 150 et 1 300 m, en sédiments surtout vaseux ou sablo-vaseux.

Amphitritinae sp. Deux fragments à uncini en rangs doubles, W 349 et 392.

Thelepus cincinnatus (Fabricius) 1780. Dix individus en quatre stations : W 403 (3) - 414 - 416 (5) - 433.

De 3 à 4 cm, avec de très nombreux segments à soies capillaires, deux paires de branchies cirriformes et le premier sétigère au niveau de la seconde branchie. L'un des Vers contenait des produits mâles.

Entre 200 et 800 m sur substrats très différents.

Streblosoma bairdi Malmgren 1866. Trois individus en une station : W 404.

Ce sont trois fragments antérieurs très réduits ; le premier n'a que 16 sétigères, le second 18, le troisième 28 sétigères à soies capillaires et le début de la région abdominale. Ils sont rouge-brunâtre avec trois paires de branchies cirriformes très abîmées et leurs uncini sont tous en rangées simples. Malgré quelque hésitation, nous les avons attribués au genre *Streblosoma* de préférence à *Euthelepus*, à cause du nombre de sétigères à soies capillaires et pour la forme de leurs uncini.

Sur fond de blocs et graviers de 750 m.

Terebellides stroemi Sars 1835. 20 individus en sept stations : W 343 - 348 (3) - 349 - 355 (11) - 373 - 397 (2) - 405.

Vers de 1,5 à 5 cm, tous en provenance de sédiments vaseux, depuis 150 m jusqu'à 800 m de profondeur.

SABELLIDAE

Sabella fabricii Kröyer 1856. Un Ver de 5 cm, station W 368.

Les uncini de la zone thoracique sont accompagnés des soies en pioche typiques et des points oculiformes sont très nets sur le panache branchial.

En dragage entre 150 et 400 m ; sur fond de calcaire gréseux, mêlé de vase sablo-gravelo-détritique.

Potamilla reniformis (Müller) 1771. Cinq individus de cinq stations : W 366 - 368 - 375 - 377 - 397.

Potamilla torelli Malmgren 1865. Un Ver, station W 419.

Les deux espèces sont souvent difficiles à distinguer, surtout lorsque le Ver est abîmé et que manque le panache branchial, comme cela existe ici pour deux exemplaires.

Proviennent de zones peu profondes de roches envasées, entre 130 et 400 m.

Dasychone sp. Un Ver, station W 403, dépourvu de son panache branchial.

Sabellidae sp. indéterminable W 341.

SERPULIDAE

Serpula vermicularis L. 1767. Neuf individus en huit stations : W 366 - 368 - 375 - 399 (2) - 409 - 416 - 424 - 444.

Serpula concharum Langerhans 1880. Deux individus en deux stations : W 372 et 413.

De tailles très diverses (entre 1 et 4-5 cm), ces *Serpula* ont été attribués à l'une ou l'autre espèce en référence aux critères et diagnoses habituels, y compris les travaux assez récents de Zibrowius (1968).

Hydroides norvegica Gunnerus 1768. 24 individus en six stations : W 401 - 403 (8) - 409 (6) - 410 (2) - 412 (2) - 426 (5).

De taille inférieure au cm, ces divers *Hydroides* ont bien le deuxième étage operculaire à épines pennées qui les différencie des espèces voisines.

Sur des pierres ou des coquilles, de toutes profondeurs.

Serpula ou *Hydroides* sp. W 366.

Fragment très incomplet mais possédant au premier sétigère les soies en baïonnette qui permettent l'attribution à l'un ou l'autre des deux genres.

Vermiliopsis infundibulum (Philippi) 1844. 36 individus en 16 stations : W 364 - 366 (6) - 374 - 375 (3) - 380 (3) - 392 (3) - 393 (2) - 404 - 412 - 422 - 432 (3) - 433 - 434 (3) - 438 (2) - 444 - 445 (4).

Vers de 10 à 30 mm, à opercule dissymétrique, relié au corps par un pédoncule plissé, et recouvert de cônes cornés emboîtés et surbaissés. Les tubes ont de larges péristomes successifs très évasés.

Vermiliopsis multiristata (Philippi) 1844. Un individu, station W 383.

Ici, l'opercule est surmonté d'une « ampoule » cornée sphéro-conique et le tube calcaire s'orne de carènes longitudinales crénelées.

Omphalopoma sp. Onze individus en deux stations : W 378 et 409 (10).

En tubes blancs très fins, à carène fortement dentelée. Opercule zygomorphe, à l'extrémité d'un pédoncule lisse et sans ailerons. Premier sétigère sans uncini, à soies rappelant celles des *Filograna*. De détermination incertaine.

Omphalopomopsis fimbriata (delle Chiaje) 1828. Deux Vers de la station W 375.

Dans leurs tubes à carènes très épineuses. Pédoncule operculaire terminé en un large plateau triangulaire. Sept sétigères thoraciques, le premier avec de grosses soies aciculaires droites et des soies géniculées.

Placostegus tridentatus (Fabricius) 1779. Deux individus des stations W 368 et 375.

Seuls ces deux tubes avaient des Vers présents à l'intérieur. Pas de striation latérale sur les parois translucides.

Ditrupa arietina (Müller) 1776. Deux individus, station W 347, en leur tube arqué bien caractéristique.

Protis arctica (Hansen) 1878. Six individus en deux stations : W 357 (2) et 373.

De moins de 1 cm, sans trace de pédoncule ou d'opercule, avec sept sétigères thoraciques, le premier sans uncini. Les soies sont des soies à aileron crénelé, mêlées de soies capillaires limbées. Aux trois ou quatre derniers sétigères, on voit aussi des soies à double courbure. Uncini thoraciques et abdominaux sont semblables, *en scie* et non en râpe, avec seulement 6-7 dents.

Protula tubularia (Montagu) 1803 et *Apomatus similis* Marion et Bobretzky 1875. Huit individus en sept stations : W 372 (2) - 377 - 378 - 386 - 409 - 416 - 424.

En accord avec Zibrowius, nous confondons les deux espèces, qu'il y ait ou non opercule.

Filigraninae sp. Deux exemplaires aux stations W 358 et 419.

V. - Conclusions et remarques générales sur cet Inventaire.

Au terme de cette analyse, nous résumerons sous trois chefs nos conclusions principales :

1°) *Grande diversité et variété des espèces.* C'était déjà notre conclusion première, au vu des résultats des deux croisières précédentes (1972, p. 87). C'est encore elle qui s'impose pour cette campagne et pour les mêmes raisons. En 1967-1968, on avait un total de 1 228 Polychètes répartis entre 126 espèces. Nous avons aujourd'hui des nombres à peu près du même ordre : 1 070 Vers recensés en 1970 et distribués entre 116-120 espèces.

2°) *Aucune espèce n'est vraiment dominante dans ce stock par rapport à l'ensemble.* Et nous trouvons, cette fois encore, des résultats assez analogues à ceux des campagnes précédentes. On avait noté alors deux espèces atteignant chacune 9 p. 100 de l'effectif total annélidien. Venaient ensuite neuf espèces groupant chacune de 2 à 5 p. 100 du stock... Dans l'effectif de 1970, une seule espèce dépasse légèrement 9 p. 100 : *Laetmatonice filicornis* (Aphroditidae), avec 98 individus. Ensuite, on trouve 10 espèces entre 2 et 5,1 p. 100, à savoir : *Eunice vittata* (Eunicidae), *Leocrates atlanticus* (Hesionidae), *Lumbriclymene cylindricauda* (Maldanidae), *Vermiliopsis infundibulum* (Serpulidae), *Nothria hispanica* (Eunicidae), *Nephthys incisa*, *Laetmatonice producta* (Aphroditidae), le groupe *Lumbriconereis latreilli-gracilis* (Eunicidae), *Hydroides norvegica* (Serpulidae) et *Lysidice ninetta* (Eunicidae)... A elles onze, toutes ces espèces ne représentent encore que 41 p. 100 de l'effectif global.

3°) *Cette troisième campagne de la « Thalassa » sur le talus continental du golfe de Gascogne confirme et enrichit les connaissances acquises* lors des croisières de 1967 et 1968, au sujet du stock annélidien.

Elle *confirme* : sur un total de près de 120 espèces notées en 1970, les deux tiers avaient déjà été capturées au cours des deux précé-

dentes campagnes, soit 80 environ, parmi lesquelles on nous permettra de citer :

le Sigalioninae *Parasthenelais hibernica* (Mc Intosh), espèce jusqu'alors représentée par quelques unités et que nous avons en 21 exemplaires. Ici, il en a été retrouvé 9 ;

l'Onuphinae abranché *Nothria hispanica* Amoureux, espèce nouvelle décrite à partir d'un ensemble de 51 individus et présente par 11 nouveaux exemplaires en 1970,

et encore *Prionospio ehlersi* (Spionidae), *Leiocapitella dollfusi* (Capitellidae), *Rhodine loveni* et *Lumbriclymene cylindricauda* (Maldanidae) que nous indiquions déjà comme non mentionnés dans la Faune de France de Fauvel.

Elle *enrichit* nos connaissances sur ce milieu, puisque un tiers des espèces de 1970 ne figuraient pas dans la liste des espèces des deux premières croisières. Nous ne mentionnerons ici que six espèces, celles qui ne figurent pas dans la Faune de France et s'ajoutent ainsi aux douze mentionnées dans l'article de 1972 : *Aphrodite alta* (Aphroditidae), *Paramphinome pulchella* (Amphinomidae), *Aricidea suecica simplex* (Paraonidae), *Timarete dollfusi* (Cirratulidae), *Loimia medusa* (Terebellidae) et *Protis arctica* (Serpulidae).

Tout cela montre avec évidence, sur ce point particulier déjà, l'intérêt de campagnes multiples, répétées, si l'on veut arriver à une connaissance tant soit peu sérieuse d'un biotope ou d'un milieu.

A l'exception de quelques spécimens conservés au Laboratoire de Zoologie de l'Université catholique d'Angers, l'ensemble de la collection a été déposé à la Station biologique de Roscoff.

Summary

Analytical study of a collection of more than one thousand Polychaetous Annelids dredged between 200 and 1300 m at the bathyal level of the gulf of Gascogne, North shore of Spain, in 1970. 120 species are investigated. Among which, 80 had already been collected during the first two cruises; we especially notice two species practically unknown before: *Parasthenelais hibernica* (Mc Intosh), Sigalioninae, and *Nothria hispanica* Amoureux, n. sp., Onuphinae without gills... The other 40 species had not been discovered during the first two cruises of the Thalassa in 1967 and 1968: six of them do not exist in "La Faune de France" of Fauvel.

Resumen

Análisis de un conjuntode 1 000 Anelidos Poliquetos dragados entre 200 y 1 300 m sobre la pendiente de la plataforma continental del Golfo de Gascoña, costa norte de España en 1970.

Se han encontrado 120 especies. Entre estas, 80 recogidas ya antes, en los dos cruceros anteriores, especialmente dos especies practicamente desconocidas antes: *Parasthenelais hibernica* (Mc Intosh), Sigalioninae, y *Nothria hispanica* Amoureux, Onuphinae sin braqueas... Las otras 40 especies no habiandido encontradas en los dos cruceros anteriores (1967-1968); entre ellas, 6 no figuran en la "Faune de France", Fauvel.

Zusammenfassung

Verwertung einer Menge von 1000 Polychaeten Anneliden aus 200 bis 1300 m. Tiefe auf den Tiefseegründen des Golf von Biscaye, gebaggert, sowie vor der Nordküste Spaniens (1970).

120 Gattungen... Unter dieser, 80 waren schon bei früheren Kreuzfahrten gesammelt, insbesondere 2 Gattungen, die bisher praktisch unbekannt waren: *Parasthenelais hibernica* (Mc Intosh), Sigalioninae, und *Nothria hispanica* Amoureux, Onuphinae, n. sp... Die 40 übrigen Gattungen wurden bei den 2 früheren Forschungsfahrten der Thalassa 1967 und 1968 nicht gefunden. Unter ihnen sind 6, die in der "Faune de France" von Fauvel nicht nachgewiesen sind.

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

- AMOUREUX, L., 1971. — Annélides Polychètes capturés au large de la côte d'Arcachon. Inventaire taxonomique. *Bull. Soc. Linn. Bordeaux*, 1, pp. 147-164.
- AMOUREUX, L., 1972. — Annélides Polychètes recueillies sur les pentes du talus continental, au large de la Galice (Espagne). Campagnes 1967 et 1968 de la « Thalassa ». *Cah. Biol. Mar.* 13, pp. 63-89.
- ARWIDSSON, L., 1906. — Studien über die skandinavischen und arktischen Maldaniden. *Inaug. Diss. Uppsala*, 308 pp.
- ARWIDSSON, L., 1911. — Some Irish Maldanidae. *Proc. R. Irish Acad.* 29.
- BELLAN, G., 1964. — Contribution à l'étude systématique, bionomique et écologique des Annélides Polychètes de la Méditerranée. *Thèse, Fac. Sc. Marseille*, 376 pp.
- COGNETTI, G., 1961. — Les Syllidiens des côtes de Bretagne. *Cah. Biol. Mar.* 11, pp. 291-312.
- DAY, J.H., 1963. — The Polychaete fauna of South Africa. Part. 7. Species from depths between 1000 and 3300 meters west of Cape Town. *Ann. S. Afr. Mus.* 46 (14), pp. 353-371.
- DAY, J.H., 1967. — Polychaeta of Southern Africa: Part 1: Errantia - Part 2: Sedentaria. *Trust. of the Brit. Mus. (Nat. Hist.)*, pp. 1-458 and 459-878.
- FAUVEL, P., 1923 et 1927. — Faune de France, 1923 : Errantes. 1927 : Sédentaires. *Lechevallier édit.*
- FAUVEL, P., 1928. — Annélides Polychètes nouvelles du Maroc. *Bull. Soc. zool. France*, 53, pp. 9-13.
- FAUVEL, P., 1932. — Annelida Polychaeta of the Indian Museum, Calcutta. *Mem. Indian Mus.* 12, 1, pp. 1-262.
- GLÉMAREC, M., 1969. — Les peuplements benthiques du plateau continental nord-Gascogne. *Thèse, Fac. Sc. Brest*. 167 pp.
- HARMELIN, J.G., 1968. — Note sur trois Capitellidae (Annélides Polychètes), récoltés en Méditerranée, avec description d'un nouveau genre : *Peresiella*. *Rec. Trav. Stat. Mar. Endoume*, 43-59, pp. 253-259.
- RULLIER, FR., 1965. — Contribution à la faune des Annélides Polychètes du Dahomey et du Togo. *Cah. O.R.S.T.O.M., Océan.* 3, pp. 1-66.
- USCHAKOV, P., 1955. — Les Polychètes des mers d'Extrême-Orient de l'U.R.S.S. *Acad. Sc. U.R.S.S.*, 444 pp. (en russe).
- ZIBROWIUS, H., 1968. — Etude morphologique, systématique et écologique des Serpulidae (Annelida Polychaeta) de la région de Marseille. *Rec. Trav. Stat. Mar. Endoume*, 43-59, pp. 81-253.